



nouvelles

BULLETIN DE L'UNION DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER EN ONTARIO

Box 213, Adelaide St. Station, Toronto, Ontario, M5C 1J0

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UFE

L'assemblée générale de notre Association s'est tenue le 22 mars dernier, dans la Salle de Conférences obligeamment mise à notre disposition par M. Yves Doutriaux, Consul Général de France.

Après adoption du rapport moral puis financier, un nouveau Comité a été élu pour les deux années à venir. Il se compose des membres suivants :

Président : M. André PETIT
 Premier Vice-Président : Professeur Jean Gabriel CASTEL
 Second Vice-Président : M. Victor COSTA
 Trésorier : M. Charles FISZMANN
 Trésorière Adjointe : M^{me} Raquel COSTA
 Secrétaire : Professeur Christian MARJOLLET
 Secrétaire Adjointe : M^{me} Mauricette SINGH
 Membres : MM. Pierre ALCIDE, Jean ANTIKIAN et Benjamin SALEM.

Afin de faciliter la tenue des réunions mensuelles et d'un commun accord avec les participants à l'assemblée générale, le nombre des postes du nouveau Comité a été limité à dix personnes.

La première réunion a eu lieu le mercredi 6 avril, au domicile du Président.

Un buffet campagnard comportant les délicieuses rillettes de notre ami le maître Charcutier, Jacques CHAUVET, a terminé cette sympathique rencontre.

PHOTO

LÉGENDE : *Au premier plan : MM. SALEM, PETIT, M^{MES} SINGH, COSTA*
Au second plan : MM. ALCIDE, MARJOLLET, CASTEL, ANTIKIAN, COSTA



CARNET ROSE

Tous nos voeux de bonheur et nos félicitations à Frédéric Limare, Attaché culturel et à son épouse Susan, pour la naissance de Soraya Elisabeth France, le 6 décembre 1993.

EN BREF...EN BREF... EN BREF...

On nous prie d'annoncer qu'un bal du 14 juillet se tiendra au 958 Broadview Avenue (près de Danforth), à partir de 20 heures. Entrée: CDN\$ 12,00, boissons et buffet en sus. Pour plus de renseignements, veuillez appeler le (416) 221-08-25.



ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

M. Siefer-Gaillardin, Ambassadeur de France au Canada, M^{me} Colette OWEN, médaillée, M. Wynne OWEN.

PROCHAINES CONFERENCES

Le mercredi 25 mai à 18h, 130 Bloor Street West, 4^{ème} étage:

**DES ELECTIONS EUROPEENNES DU 12 JUIN 1994 A L'EUROPE ELARGIE
A 16 MEMBRES EN 1995**

par Yves Doutriaux, Consul Général de France.

Septembre 94: Professeur Philippe Garrigue de l'Université York.

Octobre 94: Madame Annie Doutriaux, spécialiste d'histoire de l'art

Novembre 94: Victor Costa, ancien Consul:
**Le Costa Rica, Suisse de l'Amérique Centrale
avec diapositives**

Un vin d'honneur sera servi aux invités à l'issue de chaque conférence.

LES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

La France compte 1 500 000 expatriés dans 190 pays du monde. Acteurs économiques et culturels, les Français de l'étranger servent ainsi les intérêts de la France dans toutes les régions du monde.

Les expatriés, porte-parole de la France

À l'heure de la globalisation de l'économie mondiale, la France, dont les entreprises ont déjà largement investi à l'extérieur, doit aussi pouvoir compter sur cette multitude d'initiatives dont sont porteurs nos compatriotes de l'étranger. Les douloureux événements de la dernière décennie (guerre du Liban, guerre du Golfe, guerre civile au Zaïre et récemment les attentats en Algérie) ont révélé aux Français de l'Hexagone qu'un grand nombre de leurs compatriotes vivaient à l'étranger et acceptaient avec courage les risques et les contraintes que leur expatriation leur imposait.

Les problèmes spécifiques

Chargée de faire des propositions pour améliorer la situation de nos compatriotes à l'étranger, la Commission Bettencourt a été mise en place en 1976. Nos compatriotes rencontrent en effet plusieurs difficultés.

La première tient à la sécurité des personnes et des biens. Il n'existe pas encore de dispositions législatives ou réglementaires garantissant les expatriés contre les risques politiques dont ils seraient victimes. La deuxième difficulté concerne la protection sociale et les droits des ressortissants. Les conventions existantes ne font pas bénéficier les expatriés d'une couverture sociale suffisante, notamment en ce qui concerne les allocations familiales. La troisième difficulté réside dans la réinsertion des ressortissants, problème capital qui conditionne largement l'expatriation et les temps de séjour à l'étranger, d'autant plus qu'il s'applique aussi aux jeunes Français qui obtiennent leur bac à l'étranger et veulent poursuivre des études supérieures en France. Enfin, la quatrième difficulté tient à la scolarisation des enfants dont le coût, à l'étranger, incombe le plus souvent aux parents.

Tous ces problèmes aboutissent à une baisse continue de la présence française à l'étranger.

Le gouvernement agit

Conscient que cette situation est préjudiciable à notre économie et à notre rayonnement, le gouvernement d'Édouard Balladur a engagé les réformes nécessaires à l'amélioration des conditions de vie de la communauté expatriée française d'une part, et au renforcement de sa sécurité et de sa représentation d'autre part.

À l'occasion de son discours d'ouverture de la 46^e assemblée plénière du Conseil supérieur des Français de l'étranger (CSFE), le 6 septembre dernier, le ministre des Affaires étrangères, Alain Juppé, a présenté les deux grandes orientations que le gouvernement a définies pour améliorer les conditions de vie de notre communauté expatriée.

Améliorer les conditions de vie

- La première orientation porte sur les actions en faveur de l'action sociale et de l'emploi.
 - Une des premières mesures prises par Alain Juppé à son arrivée au Quai d'Orsay a consisté à rétablir le montant des allocations versées aux Français défavorisés ou handicapés vivant à l'étranger et ce, malgré la rigueur budgétaire. Ces sommes avaient été amputées de 10 % en février dernier.
 - La mission emploi-formation verra ses moyens en personnel renforcés.
 - Le renforcement du service d'accueil et d'information des Français de l'étranger complète ce dispositif.
- La deuxième orientation a trait à la réforme de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger.



*Renaissance
Travel*

À SUIVRE...

66 AVENUE ROAD
TORONTO, ONTARIO M5R 3N8
TEL (416) 964-0208
1-800-461-1614
FAX (416) 964-8055

MARIE-JOSÉ GNJEC, CTC
MANAGER



LA CHRONIQUE JURIDIQUE DU PROFESSEUR CASTEL, DÉLÉGUÉ AU C.S.F.E.

Réforme du droit de la nationalité française

La nouvelle loi sur la nationalité française contient un certain nombre de dispositions qui intéressent plus particulièrement les Français de l'étranger. Voici les plus importantes :

1. Nationalité des descendants des Français à l'étranger

La nationalité française ne peut être conservée indéfiniment par des descendants de Français qui n'auraient plus de liens effectifs avec la France. Par contre, il est maintenant possible pour les personnes ayant perdu la nationalité française par désuétude de l'acquérir par déclaration. Elles doivent avoir soit conservé ou acquis avec la France des liens manifestes d'ordre culturel, professionnel, économique ou familial, soit effectivement accompli des services militaires dans une unité de l'armée française ou combattu dans les armées françaises ou alliées en temps de guerre. Les conjoints survivants des personnes qui ont effectivement accompli des services militaires dans une unité de l'armée française ou combattu dans les armées françaises ou alliées en temps de guerre peuvent également bénéficier de ces dispositions. (Voir article 21-14 du Code civil). La déclaration, si elle est faite à l'étranger, doit être reçue par les autorités consulaires françaises de la résidence du déclarant. Si celui-ci souhaite que ses enfants mineurs bénéficient eux aussi de la nationalité française, l'état civil de ces enfants doit être mentionné sur la déclaration. Toute déclaration doit, sous peine de nullité, être enregistrée par le ministre de la Justice lorsqu'elle a été souscrite à l'étranger. Une fois enregistrée, la déclaration prend effet à la date à laquelle elle a été souscrite.

2. Naissance à l'étranger

La nouvelle loi supprime la disposition qui prévoyait que l'enfant né à l'étranger d'un seul parent français lui-même né à l'étranger devait manifester sa volonté de se faire reconnaître la nationalité française.

3. Mariage avec un Français

Le délai à compter duquel l'étranger qui contracte mariage avec un Français peut acquérir la nationalité française est porté à deux ans, sauf lorsque naît, avant ou après le mariage, un enfant dont la filiation est établie à l'égard des deux conjoints. Le ministère de l'Intérieur doit être consulté sur l'existence d'un arrêté d'expulsion ou d'une interdiction du territoire français non entièrement exécutée. Les déclarants doivent indiquer le nom des enfants mineurs qui résident habituellement avec eux et justifier par tous les moyens cette résidence habituelle.



REMISE DE LA MÉDAILLE DU COMBATTANT D'EUROPE

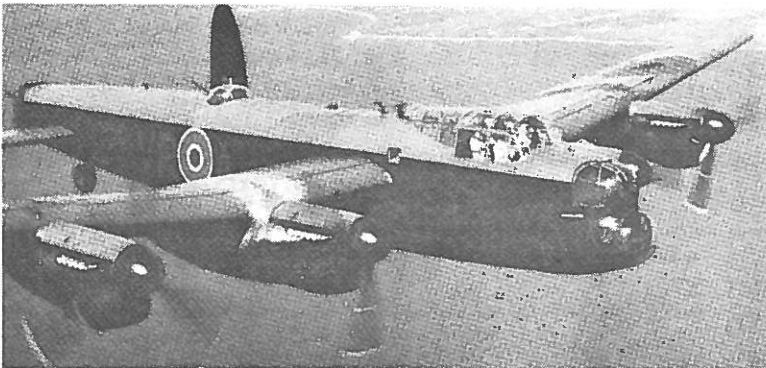
De gauche à droite : Professeur Jean Gabriel CASTEL, Président des Anciens Combattants, MM. Pierre BOUTRON et Pierre ALCIDE, récipiendaires.

Le 24 septembre 1988 il y avait foule sur l'aérodrome de Mt. Hope pour assister au vol inaugural du Lancaster KB726 VRA. Tout l'équipage était là, sauf Andy Mynarski qui avait donné sa vie pour son camarade. La cérémonie fut très émouvante. Après le succès du premier vol on baptisa l'appareil
Andy Mynarski Lancaster.

Depuis ce jour le Lancaster KB726 VRA est devenu une stèle volante à la mémoire des équipages canadiens morts pour la France et à celle des résistants français qui ont donné leur vie pour porter secours aux aviateurs alliés abattus en territoire occupé.

C'était il y a 50 ans... par Jean ANTIKIAN

Commune de Gaudiempré près d'Arras



EN CETTE COMMUNE, LE 13 JUIN 1944
S'EST ABATTU UN LANCASTER DE LA
"ROYAL CANADIAN AIR FORCE"
IMMATRICULE "VRA-KB.726"
CETTE PLAQUE DEDIEE A LA
MEMOIRE DE L'OFFICIER-PILOTE
ANDREW CHARLES MYNARSKI, V.C.,
PAR SES SIX COMPAGNONS D'EQUIPAGE
EN HOMMAGE ET RECONNAISSANCE AUX
"PASSEURS DU NORD", AFFILIES AUX
"ROYAL AIR FORCE ESCAPING SOCIETY"
RASSEMBLES ICI CE JOUR, ET A TOUS
LES CITOYENS FRANCAIS QUI ONT PORTE
SECOURS AUX AVIATEURS DES FORCES
ALLIEES TOMBES SUR LE SOL DE FRANCE.

THE CONSULATE GENERAL OF FRANCE
THE CANADIAN FORCES
COMMAND AND STAFF COLLEGE
THE ATLANTIC COUNCIL
OF CANADA
THE CANADIAN INSTITUTE
OF STRATEGIC STUDIES

present

A SEMINAR

**"D DAY", FIFTY YEARS AFTER:
MEMORIES AND PROSPECTS**

THURSDAY
JUNE 2nd 1994

50th
ANNIVERSARY
D. DAY

MAIN AUDITORIUM
CANADIAN FORCES COLLEGE
215 YONGE BOULEVARD
TORONTO, ONTARIO

INFORMATIONS : 925-8041 M^{me} OXENBERG

IN MEMORIAM par André Petit

Eugène Ionesco vient de s'éteindre à Paris, à l'âge de 81 ans. "Sa mort est une perte irremplaçable pour les lettres françaises et un grand chagrin pour ceux qui avaient pour lui de l'affection et du respect" écrit Jean d'Ormesson dans le Figaro. "Il était l'auteur dramatique le plus joué de notre temps... Chaque jour, Ionesco était joué quelque part dans le monde et pendant des années il y a eu une ou plusieurs de ses pièces à l'affiche à Paris. Personne n'a mieux traduit que lui l'absurdité ironique et cruelle du monde où nous vivons. Il a enthousiasmé des générations successives de jeunes gens qui finissaient par voir le monde avec ses yeux".

J'avais eu le privilège, en avril 1982, d'accueillir à Rio de Janeiro, l'illustre, mais ô combien! modeste, académicien et d'organiser une conférence de presse au théâtre de la Maison de France, où, ce soir-là se pressaient quelque trois cents écrivains, journalistes, professeurs et étudiants de l'Alliance Française.

Plissant ses petits yeux malicieux, derrière les lourdes paupières, il évoquait les débuts difficiles de sa carrière de dramaturge de l'absurde, face à l'incompréhension d'un public clairsemé. Pendant des mois, La Cantatrice chauve se joua devant des banquettes vides, si l'on exceptait sa femme, lui-même et de rares spectateurs.

Soudain dans la salle une Brésilienne, visiblement émue et passionnée par cet aveu, se leva, s'exclamant:

- Maître, moi, j'ai assisté à votre pièce à Paris, en 55.

- Ah! Chère Madame, mille mercis, répliqua aussitôt Ionesco... Ainsi c'était donc vous!!!

Tempête d'applaudissements.

Adieu, Maître, vous avez à jamais marqué ce siècle de votre plume.



C'était il y a 50 ans

Le 6 juin 1944: D-Day

Le 6 juin 1944 marquait le commencement de la fin. Le général Dwight D. Eisenhower, Commandant Suprême des forces alliées en Angleterre, venait juste de donner le feu vert à l'opération Overlord, nom de code du débarquement en Normandie.

Une armada mettait le cap sur les plages quasi-inconnues, mais devenues célèbres depuis, sous leur appellation militaire: Juno, Omaha, Utah, Sword et Gold.

Des milliers de soldats américains, britanniques, canadiens et français, avec l'aide de la Résistance, venaient débarrasser le sol de France de son occupant.

Pendant ce temps une activité fébrile existait sur tous les aérodromes en Angleterre pour maintenir la supériorité aérienne au-dessus de la Normandie afin de contrecarrer toute tentative allemande de rejeter les alliés à la mer.

Attaques anti-chars, bombardements des convois militaires, pilonnages des noeuds ferroviaires, pour empêcher les renforts ennemis d'atteindre les têtes de pont. Tout y passait.

Sur la base de Middleton St.-George se trouvait le groupe de bombardement 419 de l'aviation canadienne (R.C.A.F.). Revenons si vous le voulez bien à ce 12 juin 1944 où l'équipage du Lancaster KB726 VRA vient d'apprendre qu'il sera de mission la nuit prochaine. L'équipage comprend 7 hommes, dont 6 Canadiens, et est commandé par le pilote Arthur de Breyne de Saint-Lambert près de Montréal. Au briefing, l'objectif est dévoilé: la gare de triage de Cambrai. Raid de nuit comme bien d'autres.

Le Lancaster KB726 décolle et s'enfonce dans la nuit. C'est sa 13e mission. La Manche est traversée sans encombres. Soudain, l'appareil est pris dans les cônes des projecteurs de la D.C.A. allemande. Arthur de Breyne se débat aux commandes pour regagner l'obscurité, y réussit, mais aperçoit, trop tard, la silhouette d'un chasseur de nuit, JU88. Le Lancaster est secoué par les rafales de l'avion ennemi. L'ordre est donné d'abandonner le Lancaster touché à mort. Tous sont prêts à sauter sauf le mitrailleur de queue, Pat Brophy, prisonnier dans sa tourelle bloquée en position fermée. Le pauvre est condamné. Le mitrailleur Andy Mynarski de Winnipeg essaie en vain d'arracher son camarade à sa prison d'acier. Pat lui ordonne de sauter. Andy le salue et saute à regret. Mais il est trop tard, son parachute est en flammes: il mourra de ses brûlures peu après son atterrissage.

L'appareil descend en vol plané et percute le sol, mais par

miracle, la tourelle est éjectée et atterrit dans un arbre. Pat, contusionné, a le cuir chevelu presque arraché, mais il est vivant!

Andy Mynarski sera le seul à perdre la vie et il lui sera décerné la Victoria Cross à titre posthume pour son sacrifice.

Le reste de l'équipage, sauf deux, sera récupéré par la Résistance, caché et rapatrié après 11 semaines.

Le Lancaster KB726 VRA, ou plutôt sa réplique, se trouve aujourd'hui à Hamilton où il est la pièce maîtresse de la collection du Canadian Warplane Heritage Museum. Après 9 ans de labeur, l'appareil paraît tout neuf. Le travail en valait la peine car il n'y a que 2 appareils de ce type en état de vol au monde. L'autre est en Angleterre.

Je me souviens de cette journée d'août 1988 où les moteurs étaient lancés pour la première fois. Cette journée fut historique à plusieurs égards. En effet, l'honneur m'avait été donné de téléphoner au pilote Arthur de Breyne pour l'inviter, non seulement au démarrage des moteurs, mais aussi, et surtout, aux cérémonies entourant le premier vol, prévu pour le 24 septembre.

Au terme de ma conversation j'ajoutai: " Quel dommage que M. Pierre Cresson (le chef du réseau de résistance) ne puisse être présent..."

M. de Breyne m'interrompit:

- "Attendez une minute..."

Une autre voix se fit entendre:

- "Cresson à l'appareil."

- "Monsieur Pierre Cresson le chef de..."

- "Lui-même."

J'étais abasourdi, muet d'étonnement.

- "Oui, de continuer Monsieur Cresson, je me suis arrêté chez mon ami Arthur avant d'aller au Calgary Stampede. Je l'avais promis à mes deux petits-fils."

Je l'invitai aussitôt à être des nôtres.

Et voici comment après plus de 40 ans, M. Pierre Cresson retrouvait le Lancaster, qu'il avait vu brûler dans son champ, et Pat Brophy, le miraculé, qu'il avait soigné et caché au péril de sa vie et de celles de ses camarades résistants.

Retrouvailles après 44 ans

titrait le Hamilton Spectator avec, à la une, une grande photo des deux amis.

Imaginez ma joie d'être là, entre les deux, traduisant leurs souvenirs qu'ils échangeaient avec volubilité. J'étais transporté avec eux en 1944, je vivais leurs dangers, j'étais baigné de cette gloire qui les entourait. Pour paraphraser Jules Romain: "J'habitais avec bonheur la région la plus riche de l'amitié."